

IL Y A CINQUANTE ANS ET AUJOURD'HUI

Contrastes à propos d'un mariage royal



E Lorrain, de Metz, publie cet article de souvenirs :

Il y a un demi siècle environ, un petit Italien allait prendre des leçons gratuites dans un village éloigné. Son père était mort, et sa mère si pauvre et si chargée de famille, qu'on se demandait comment il ferait ses études. L'enfant le sentait si bien, que pour ménager la bourse de sa mère, il faisait chaque jour le chemin "nu-pieds".

Il n'avait pas de hautes visées ; son horizon, à lui, était un village, où il pût, humble prêtre, travailler au bien des âmes.

Un demi-siècle s'est écoulé : et voici que par-delà la mer une reine d'Espagne s'incline vers lui pour lui demander sa bénédiction, et, l'ayant obtenue, elle lui envoie un télégramme émouvant dans lequel elle se déclare sa fille respectueuse, reconnaissante et dévouée ; elle, la fille d'un roi qui compte 400 millions de sujets. Et le roi d'Espagne, à son tour, lui envoie une dépêche pleine d'effusion pour le remercier de ses bontés ; le fils de Henri IV et de Louis XIV remercie le fils de la veuve Sarto.

Quel contraste !

Et ce n'est pas le seul. Il y a cinquante ans, la vieille haine anti-romaine fermentait encore en Angleterre ; on poussait encore à la Chambre le cri : *No popery*, "pas de papisme !" Et aujourd'hui, celle qui descend d'un roi successeur de Henri VIII, le chef suprême de l'Eglise anglicane, se fait romaine du consentement de ses parents et l'opinion du pays ne s'en émeut pas : l'Angleterre pro-